

## Le manuel scolaire en question

Atfa MEMAÏ<sup>1</sup>

### Qu'est-ce qu'un manuel scolaire ?

Selon *Le Petit Robert* un manuel scolaire est un « *ouvrage didactique présentant, sous format maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique, et les connaissances exigées par les programmes scolaires* ». C'est donc un ouvrage qui comporte la synthèse d'une matière donnée ou le résumé d'un enseignement, par opposition au livre qui comprend souvent l'analyse et le développement d'un sujet donné, il s'agit également d'un ouvrage dont le contenu obéit aux programmes scolaires, traduisant ainsi les objectifs de l'éducation telles que formulés par l'état qui le produit,

Pour les chercheurs de l'Institut International de Planification de l'Education (IIPÉ), le manuel scolaire est « *un livre spécialement conçu pour l'apprentissage des élèves. C'est un ensemble systématique de données sélectionnées, classées et simplifiées, susceptibles d'être enseignées, présentées de telle façon que l'apprenant puisse également utiliser le manuel de façon autonome* ». (Hall, n.d, 1-2) Pour cela il doit répondre à un certain nombre de critères, qui sont les exigences de qualité scientifique, graphique et didactique. C'est-à-dire que le contenu du manuel doit être organisé, son langage adapté, ses illustrations doivent être pertinentes... etc. Ceci dans le but d'intéresser l'élève tout en lui facilitant l'apprentissage.

---

<sup>1</sup> Doctorante en psychopédagogie scolaire, université Constantine 2, Laboratoire d'Analyse des Processus Sociaux et institutionnels (LAPSI).

Evidemment, le manuel scolaire ne pouvant être qu'un réservoir de connaissances, il doit permettre une diversité dans les activités d'apprentissage qu'il propose. À ce sujet les manuels scolaires ont connu un net progrès, désormais on peut y trouver des exercices d'application, des projets à réaliser, des scènes (dialogues) à interpréter...etc.

Il est utile ici de préciser que tous les pédagogues ne font pas la même appréciation du manuel scolaire, et en font au contraire le sujet des plus virulentes critiques : « *Le manuel fatigue nécessairement par sa monotonie. Il est fait pour des enfants par des adultes. Il est un moyen d'abrutissement. Il continue à inculquer l'idolâtrie de l'écriture imprimée. Il asservit aussi les maîtres en les habituant à distribuer uniformément la matière incluse à tous les enfants. On moule déjà l'enfant à la pensée des autres et on tue lentement sa propre pensée.* » (Freinet, 1928, cité dans Connac, 2011, para. 5). C'est ainsi que s'exprimait Freinet sur cet outil pédagogique. On pourrait essayer de justifier de tels propos en les recontextualisant, et penser que les manuels d'autrefois ne méritaient en effet point d'éloges, mais c'est une vaine tentative puisque, cinquante ans plus tard, certains pédagogues tiennent toujours le même discours : « *Le manuel est présumé contenir tout le savoir nécessaire et suffisant dans une discipline au niveau concerné. Inutile de consulter d'autres livres : tout est dans le manuel qui dispense de toute autre lecture : il est l'anti-bibliothèque* » (Barré, 1983, p. 3). Et pour étayer sa position, Michel Barré qualifie de « *non-sens économique* » le fait que des établissements scolaires déboursent (ou font déboursier) à chaque rentrée des sommes considérables pour les manuels alors qu'ils manquent d'un centre de documentation, et propose que cet argent soit plutôt déboursé pour fournir une bibliothèque dans chaque classe, et ainsi permettre aux élèves la possibilité de lire une quantité de livres différents au lieu de se restreindre au seul manuel.

Nonobstant toutes ces critiques qui lui sont portées, le manuel scolaire reste un élément central dans la pratique pédagogique. Il est reconnu comme l'un des facteurs les plus efficaces pour améliorer la qualité de l'enseignement, particulièrement dans les états où le système éducatif manque de moyens, et où « *le*

*manuel est parfois la seule source écrite d'information »*  
(Gerard et Roegiers, 1993, p. 72).

## **Quelles sont les fonctions du manuel scolaire ?**

Selon qu'il est utilisé par les enseignants, les élèves, ou leurs parents, le manuel scolaire peut remplir différentes fonctions. Si pour l'élève il est un recueil de connaissances, une banque de données, pour l'enseignant, c'est un auxiliaire pédagogique, il constitue une précieuse aide à la gestion des cours et un réservoir d'exercices. Les parents d'élèves, quant à eux, l'utilisent davantage pour le suivi des apprentissages de leurs enfants. C'est un outil aux fonctions multiples qui s'adresse à divers destinataires, il permet une continuité de l'enseignement en dehors de l'école. Et crée un lien entre celle-ci, la famille et l'élève.

Roger Seguin, dans un guide méthodologique pour l'élaboration des manuels scolaires publié par l'Unesco en 1989, classe les fonctions des manuels en (3) trois catégories ; La fonction d'information ; la fonction de structuration et d'organisation de l'apprentissage ; et enfin, la fonction de guidage de l'apprentissage.

### **• La fonction d'information :**

La transmission des connaissances est, sans conteste, la fonction principale des manuels scolaires, puisqu'ils contiennent une somme considérable de savoirs, présentés dans un langage adapté aux capacités de l'élève, et dans le meilleur des cas, illustrés par des images attrayantes et explicatives. À ce titre le manuel constitue une référence pour l'élève, et *« pour les pays dans lesquels l'accès à l'information scientifique est difficile, cette fonction est très importante : le manuel est parfois la seule source écrite d'information »* (Gerard & Roegiers, 1993, p. 72). Ceci dit, dans les pays développés où les sources de connaissances sont abondantes la place accordée à l'exposé des connaissances dans les manuels tend à s'amoinrir, tandis que celle vouée à la consolidation des acquis par des exercices d'application et leur évaluation prend de l'ampleur.

- **La fonction de structuration et d'organisation de l'apprentissage :**

Le contenu des manuels obéit à une structure (définie par un soubassement théorique), qui garantit une certaine organisation qui facilite et favorise l'apprentissage, ainsi qu'une harmonieuse progression dans l'acquisition des connaissances nouvelles. De plus, les manuels disposent souvent de ce que l'on appelle les facilitateurs techniques ou pédagogiques, c'est-à-dire la table des matières, le glossaire, les résumés, les tableaux de synthèse...etc. Ces outils permettent à l'élève de mieux se situer dans ses apprentissages mais aussi d'user du manuel de manière autonome.

- **La fonction de guidage de l'apprentissage :**

Utilisé en classe ou en dehors de l'école, le manuel est fait pour accompagner l'élève dans ses apprentissages. Dans un souci d'interactivité, le manuel s'adresse donc à l'élève, dans un langage simple et enthousiaste en l'incitant à s'interroger sur tel ou tel sujet, en lui demandant de répondre à des questions, de résoudre des exercices, de consulter le dictionnaire pour comprendre un terme nouveau, et à constater la quantité de connaissances acquises dans une séquence, car un manuel scolaire *doit* « *aider l'élève d'une part, à comprendre, à appliquer, à analyser, à synthétiser ses acquisitions, voire à inventer des données nouvelles, et, d'autre part, à évaluer ses apprentissages* » (Spreng 1976, cité dans De Landsheere, 1982, p. 336).

### **Comment le manuel scolaire est-il élaboré ?**

Plusieurs facteurs peuvent concourir à la naissance d'un projet d'écriture de manuels scolaires : le besoin d'actualiser des manuels scolaires devenus obsolètes, la nécessité de se réappropriier l'institution scolaire et ses outils (cas des pays anciennement colonisés), ou par exigence de conformité aux nouvelles données de la science et/ou de la recherche éducationnelle.

Dans les pays où l'Etat a le monopole sur le livre scolaire, la demande émane des responsables de l'éducation et s'inscrit généralement dans le cadre d'une réforme éducative. Mais dans les pays développés, où tous les éditeurs peuvent prétendre à la publication d'un manuel, et où chaque enseignant a le droit de choisir celui qui lui convient pour ses enseignements, un nouveau manuel scolaire peut naître de la seule initiative d'un auteur, celui-ci prend évidemment le risque de ne pas être publié dans le cas où son manuscrit n'est pas retenu par un éditeur ou homologué par les instances de l'éducation.

L'élaboration d'un manuel scolaire est un processus fort complexe, qui prend du temps, et qui requiert diverses compétences. De la rédaction du manuscrit à sa distribution, bien des étapes sont à franchir, hélas toutes ne sont pas toujours respectées. Dans les lignes qui suivent nous explicitons les démarches, qui dans l'idéal doivent être suivies.

**a. L'analyse des besoins :**

Il s'agit d'effectuer des études préliminaires qui permettront l'identification des besoins. Il peut s'agir d'enquêtes réalisées auprès d'enseignants qualifiés ou de spécialistes en pédagogie et didactique, d'une analyse des manuels utilisés, d'une comparaison avec des manuels d'autres pays...etc. Cette étape permet d'étudier l'écart qui existe entre l'existant et le souhaité (Gerard et Roegiers, 1993). Ceci en soulignant les insuffisances des manuels en usage, et les difficultés qu'ils posent, tout en indiquant les modifications escomptées. La suppression délibérée ou involontaire de cette étape entraîne inéluctablement l'insuccès du nouveau manuel scolaire, qui ne servira alors qu'à maintenir l'insatisfaction de ses utilisateurs.

**b. La planification :**

Avant d'entamer la concrétisation du projet, il est essentiel de s'assurer que toutes les conditions nécessaires à sa réalisation sont

remplies (disponibilité des ressources économiques, d'un personnel qualifié...etc.). Après quoi, il faut élaborer un plan de travail et fixer des dates butoirs pour la réalisation de chaque opération, définir les orientations pédagogiques (la conception de l'apprentissage qui sera suivie dans l'ouvrage), élaborer la structure du manuscrit et délimiter son contenu. Il est indéniable que celui-ci doit se conformer aux directives du programme national, ceci même dans les pays qui jouissent d'une grande liberté éditoriale.

**c. La rédaction du manuscrit :**

Après la collecte des documents qui vont servir lors de la rédaction, c'est le processus d'écriture qui commence. Un premier chapitre (ou une séquence, ou un projet...) reflètera la forme générale, la structure ainsi que les particularités du manuel. Il est important que ce premier jet soit suivi par une évaluation, puisque tous les autres chapitres y seront conformes, c'est donc le moment d'apporter des restructurations si c'est nécessaire.

**d. La mise en page :**

Après le choix des illustrations qui se fait en étroite collaboration des auteurs avec des infographes et/ou des illustrateurs, il faut définir une charte qui garantira la lisibilité et la cohérence visuelle de celui-ci. Il s'agit entre autres de la taille et du type de police, de l'interligne, des couleurs...etc. Pour cela la publication assistée par ordinateur (PAO) constitue une aide considérable puisqu'elle permet un aperçu du manuel à mesure de sa conception.

**e. L'édition :**

Cette étape concerne l'aspect économique du manuel. Dans le but de trouver le meilleur rapport qualité/prix, l'éditeur devra tenir en compte les contraintes économiques (ne pas dépasser le budget de production), et les prévisions du coût (veiller sur l'accessibilité des manuels), avant de choisir le format du manuel, la qualité du papier, le type de reliure...etc. À ce stade de la chaîne éditoriale, l'éditeur est la seule personne décisionnelle, puisque c'est lui qui assume les risques financiers de son entreprise.

## **f. L'impression et la distribution :**

Après la transformation du manuscrit des auteurs en un livre imprimé, c'est l'étape de mise sur le marché, celle-ci requiert un réseau de distribution conséquent et efficace, qui doit à chaque rentrée scolaire approvisionner toutes les librairies. Dans les pays développés où le marché éditorial est libre et concurrentiel, les éditeurs distribuent massivement et gratuitement des exemplaires de leurs nouveaux manuels aux enseignants prescripteurs, cela avant la rentrée scolaire de quelques mois afin que ces derniers puissent faire leur choix parmi les manuels qu'ils reçoivent.

Les précédentes étapes ne peuvent être tout à fait linéaires, des allers-retours sont indispensables et l'évaluation est une démarche inhérente à chacune d'elles. Aussi, la qualité des relations humaines, l'esprit d'équipe et la consultation mutuelle sont essentielles pour assurer le bon déroulement du travail. La cohérence du manuel scolaire dépendra de la cohésion au sein du groupe d'auteurs et des illustrateurs.

Tout ce processus d'élaboration doit se faire dans le respect des principes fondamentaux et des constantes idéologiques du pays concerné, notamment dans l'élaboration et la rédaction des contenus, car les discours véhiculés dans les manuels scolaires ont une grande influence, ils agissent directement sur les représentations des enfants, et façonnent leur perception du monde. En effet, *« À travers les connaissances, mais aussi à travers les opinions sur l'organisation sociale et politique d'un pays, le manuel comporte des appels qui s'adressent à l'élève, lui suggèrent ce qu'il faut aimer et respecter et ce qu'il faut haïr et mépriser. Le manuel participe ainsi à la construction du système de valeurs de l'élève. Il lui transmet des modèles d'identification, lui trace des idéaux et l'oriente, contribuant ainsi au renforcement de son surmoi »* (Ansart, 1984, Cité par Cromer et Hassani-Idrissi, 2011).

Outre l'élaboration à proprement dite des manuels qui est sus-décrite, d'autres possibilités sont envisageables, principalement pour les pays ne disposant pas de moyens financiers et d'auteurs

qualifiés pour la conception originale d'un manuel scolaire, il s'agit soit de l'adaptation de manuels existants ou extérieurs au pays, soit de la traduction de manuels provenant d'autres pays et appropriés pour une utilisation locale.

### **Le manuel scolaire est-il tombé en désuétude ?**

Avec l'apparition et la rapide prolifération des technologies de l'information et de la communication, et la multiplication des supports d'enseignement, la place du manuel scolaire se trouve discutée : n'est-il pas un outil pédagogique désuet ? Ne va-t-il pas disparaître avec la numérisation des livres scolaires ?

Même si ces questions sont légitimes, il faut noter que chaque outil pédagogique présente des avantages et des inconvénients et que l'émergence d'un outil ne doit pas nécessairement entraîner le déclin d'un autre. Il est préférable de penser en termes d'accumulation et de complémentarité plutôt que de concurrence et de substitution.

À propos des manuels scolaires, par opposition au TICE, Gerard (2008) dans un article synthétique, qui s'intitule « *NTIC et manuels scolaires : concurrence ou congruence ?* » souligne les avantages que possède chaque outil sur l'autre. En résumé il s'agit de ;

- L'interactivité qu'offrent les technologies de l'éducation, de par leur nature et la variété d'utilisation qu'elles permettent. L'apprenant est amené à mobiliser plusieurs compétences durant une activité se basant sur les TIC : des compétences technologiques (manipulation d'ordinateur, de logiciels...), linguistiques (lecture de textes, compréhension de l'écrit...) cognitives (l'esprit critique pour valider des informations, la résolution de problèmes...), et sociales (travail en groupe) (Jefferson & Edwards, 2000, cité dans Perreault, 2003) ;

- La capacité d'actualisation (mise à jour) avec les nouvelles connaissances à moindre coût et en un rien de temps, contrairement aux manuels scolaires dont une modification des

contenus peut prendre beaucoup de temps et requérir un budget important ;

- La capacité infinie à stocker de l'information, à l'inverse des manuels scolaires dont le contenu est nécessairement limité par les contraintes éditoriales ;

- La possibilité de travailler en réseau, Internet étant un espace communicatif par excellence, « Ces réseaux enrichissent les possibilités de conflits sociocognitifs et d'apprentissage coopératif. Ils contribuent à un accès dynamique, fonctionnel et interactif au savoir » (Gerard, 2008, para. 2) ;

- La conception des outils multimédias et des logiciels d'e-learning qui s'inscrivent dans une logique d'apprentissage plutôt que d'enseignement comme dans les manuels scolaires.

Aussi, l'aspect motivationnel de l'intégration des supports informatisés et audiovisuels en milieu scolaire est à souligner.

Quant aux désavantages, et aux obstacles que présente l'utilisation des TICE, il y a ;

- La difficulté à gérer le nombre infini d'informations et de sollicitations et d'apprendre aux élèves à se repérer, à faire le tri et à naviguer utilement sur la toile. Car dans un environnement multimédia, souvent « *la personne se laisse attirer par un lien hypertexte qui semble intéressant. Ce lien entraîne la personne vers d'autres découvertes, d'autres liens, et finalement la question de départ s'estompe au profit d'un cheminement libre* ». (Gerard, 2008, para.11). Et ce risque de « noyer l'attention, saturer l'intention et détourner de l'effort de compréhension » est d'autant plus présent chez les jeunes apprenants ;

- Le coût pour l'implantation des outils multimédias dans les établissements scolaires qui est élevé. En effet, rares sont les pays qui peuvent dépasser les difficultés économiques qui empêchent l'utilisation des outils multimédia dans les écoles. Par exemple, si en Corée du sud, le gouvernement certifie que tous les manuels scolaires seront numérisés d'ici 2015, dans d'autres pays les acteurs de l'éducation se battent encore pour que chaque élève ait un manuel scolaire. Cette inégalité d'accès aux manuels scolaires entre les pays, et dans un même pays entre les zones rurales et les zones urbaines est encore plus grande concernant l'accès aux TICE.

- Les faibles compétences techno-pédagogiques des enseignants, qui n'ont pas forcément été formés à l'utilisation des nouvelles technologies.

Il est utile de préciser ici que l'utilisation de matériel technologique n'est pas la preuve d'une amélioration dans les pratiques pédagogiques, pas plus que l'utilisation des manuels scolaires ne constitue un choix anti-pédagogique, puisque un outil -de quelque nature qu'il soit- ne vaut que par l'usage qu'on en fait, en effet « *l'efficacité des outils technologiques de l'éducation est essentiellement fonction des démarches pédagogiques qui fondent leur utilisation* » (De Ketel, 2002, cité dans El Soufi, 2011, p. 103)

Après avoir exploré le manuel scolaire sous ses multiples facettes, son élaboration et sa diffusion, l'analyse de son contenu, ainsi que son usage et ses fonctions dans le processus d'enseignement-apprentissage, après avoir saisi les différents enjeux de ce support pédagogique, il apparaît que le manuel scolaire est un instrument puissant, qui agit sur la scolarité des enfants, ainsi que sur la construction de leur identité et de leur système de valeurs. C'est pourquoi le choix de son contenu doit être fait avec professionnalisme et grand soin par des auteurs expérimentés, et l'ensemble de la communauté éducative doit être sensibilisée et formée à l'usage raisonné des manuels scolaires.

## Références bibliographiques

- Barré, M. (1972). Pour rapprocher l'homme du livre, libérons l'enfant du manuel scolaire. *L'éducateur*, 30-31.
- Brunswic, E. Hajjar, H. & Valérien, J. (1990). *Le développement du manuel scolaire et des matériels didactiques*. Rapport d'un séminaire de l'IPE.
- Gerard, F.-M. (2008, avril). *NTIC et manuels scolaires : concurrence ou congruence ?* Communication présentée à la rencontre-débat « Manuel scolaire et nouvelles technologies – Le manuel en mutation ? » de l'Assucopie, Belgique. Repéré à <http://www.fimgerard.be/textes/ntic.html>.
- Gerard, F.M. & Roegiers, X. (1993). *Concevoir et évaluer des manuels scolaires*. Bruxelles : De Boeck Université.

- Gerard, F-M. (2010). Le manuel scolaire, un outil efficace mais décrié, *Éducation & Formation : manuels scolaires et matériel didactique*, e-292, 13-24.
- Leroy, M. (2012). *Les manuels scolaires : situation et perspectives*. Rapport n° 2012-036 de l'IGEN, mars 2012.
- Pingel, F. (1999). *Guide UNESCO pour l'analyse et la révision des manuels scolaires*. Paris : GEI/UNESCO.
- Seguin, R. (1989). *L'élaboration des manuels scolaires, guide méthodologique*. Paris. UNESCO.
- Tréma. (2011). *Valeurs, représentations et stéréotypes dans les manuels scolaires de la méditerranée*, 35-36.
- World Bank. (1978). *Textbooks and achievement: What we know*. Document de travail, n°298, Washington D.C.